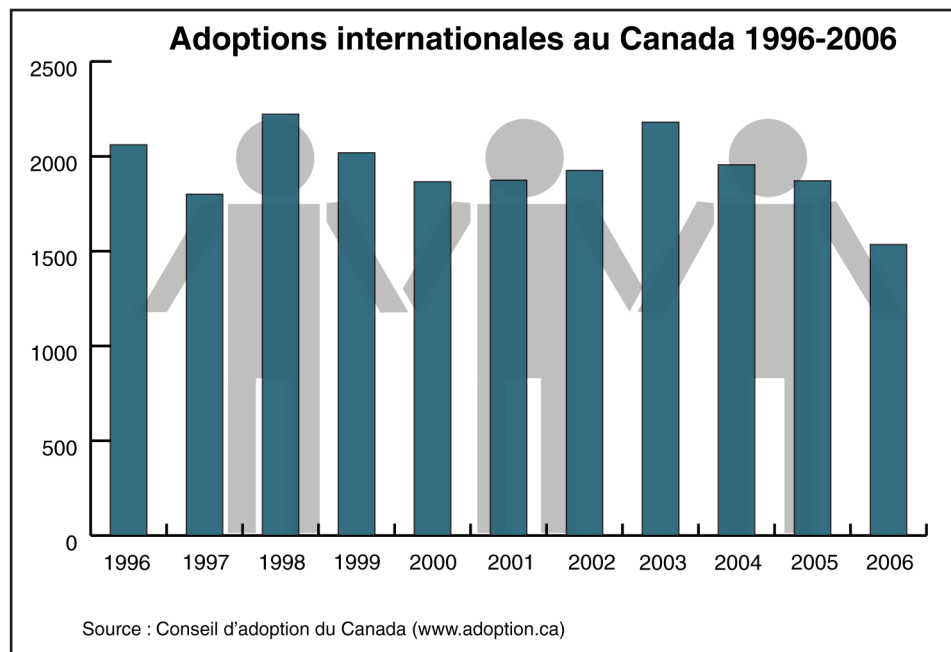


## À la recherche d'une famille permanente

**N**ovembre, mois de l'adoption, est l'occasion de proposer des activités d'information, de sensibilisation et de promotion sur ce thème. Ce mois est également l'occasion de découvrir les familles engagées dans l'adoption et de prendre conscience que des milliers d'enfants et d'adolescents, au Canada et partout dans le monde, attendent d'être adoptés.

En 2004, plus de 6 000 enfants vivaient en famille d'accueil au Canada. Près du tiers de ces enfants étaient sous tutelle publique et en attente d'adoption, les parents ayant renoncé à l'autorité parentale devant la cour. Ils étaient pour la plupart d'âge scolaire ou adolescents, avaient besoin de soins particuliers ou étaient membres d'une fratrie, ce qui a souvent compliqué leur placement en vue d'une adoption. Chaque année au Canada, environ 1 700 adoptions sont organisées par les services publics et 1 000 autres par des agences privées (le particulier trouve un enfant ou une mère biologique trouve une famille pour élever son enfant). ([www.familyhelper.net](http://www.familyhelper.net))



En 2006, 1 535 enfants étrangers ont été adoptés par des familles canadiennes. Quarante pour cent de ces enfants étaient originaires de la Chine, Haïti arrivant au deuxième rang des pays d'origine, mais avec seulement huit pour cent des enfants, tous les autres provenant de partout dans le monde. ([www.adoption.ca](http://www.adoption.ca))

La majorité des adoptés sont des filles âgées entre 0 et 4 ans, 57 % en 2006, les garçons du même âge comptant pour 27 %. Fait à noter, le nombre d'adoptions internationales est à la baisse depuis 2003, il est tombé à 18 % entre 2005 et 2006. (Figure 1)

### Coup d'œil sur la famille

Les familles adoptives participent à la diversité des familles canadiennes. Comme toutes les familles, elles sont en constante évolution. Selon Kerry Daly, Ph.D. : « Autrefois, les adoptions étaient tenues secrètes pour préserver les apparences de famille biologique. Pendant qu'on ordonnait aux mères biologiques d'abandonner leur enfant afin de couper les liens, on recommandait aux parents adoptifs d'élever l'enfant comme le leur propre. C'était l'époque de la honte et de la marginalisation. Au fil du temps, l'adoption est devenue une pratique plus ouverte dans le cadre de laquelle les mères biologiques peuvent entretenir certains liens avec leur enfant une fois adopté; les enfants eux-mêmes grandissent en connaissant leur origine et les parents adoptifs peuvent laisser tomber le mensonge de la famille biologique ». ([http://www.vifamily.ca/about/daly\\_speech\\_fr.html](http://www.vifamily.ca/about/daly_speech_fr.html))